

chement que nous emportâmes après quelque résistance. Nous fûmes choqués de cette façon de combattre ; & trouvant ridicule le flegme avec lequel les soldats d'un bataillon comptent discrètement leurs pas , & ne songent qu'à mesurer leur démarche , tandis que les ennemis ont le tems d'en déranger la symmétrie à coups de fusil , nous nous laissâmes aller à notre impétuosité dès le second retranchement ; & laissant là les drapeaux , les tambours pour courir à la débandade sur les Anglais , nous les poussâmes de retranchement en retranchement , & nous entrâmes avec eux dans la ville.

Monsieur de Cassart fut alors bien obligé de doubler le pas. En entrant dans la place , il nous fit les plus rudes réprimandes. Il nous représenta qu'outre la faute de désobéissance , nous nous étions exposés à nous faire tous tailler en pieces par notre imprudente vivacité. Cependant comme il voyoit son éloquence